

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

---

ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 24 JANVIER 1981

## RAPPORT MORAL

par le Dr Michel Valentin, Secrétaire général

Un chiffre va nous donner une idée de la vitalité de notre Société qui est, comme vous le savez, très bientôt octogénaire : au cours de l'année 1980, nous avons appelé à siéger parmi nous **soixante et onze nouveaux membres**, et si malheureusement nous devons enregistrer avec tristesse la mort de quelques-uns de nos membres, très exactement de sept d'entre eux, MM. Javelier, Dumont, Wior, Jean-Marie Bert, Reti, le Médecin-Général des Cilleuls et notre ancien Président et Secrétaire général Finot, le bain de jouvence que nous amènent nos nouveaux membres autant que la qualité de leurs titres et de leurs travaux nous promettent un avenir de bon augure.

Pour compléter ces notions démographiques, si l'on peut dire, j'ajoute que le nombre des démissions réelles est infime et, d'ailleurs, neutralisé en général par quelques nominations de ceux qui voulaient partir au titre bien mérité de membres honoraires.

Enfin le Conseil d'administration a voulu récompenser tout particulièrement les mérites de Mlle Wrotnowska en la nommant membre d'honneur, distinction rare sinon unique semble-t-il jusqu'à présent, et que vous applaudirez certainement.

Les séances de l'année 1980 ont comporté, outre les réunions normales sans programme orienté, deux réunions très suivies à thème, l'une sur l'histoire de l'art, l'autre sur la médicalisation. Une excursion remarquablement mise au point grâce à M. Vial nous a menés à Laon, où Mme Martinet nous a montré l'exceptionnelle bibliothèque municipale et ses merveilleux manuscrits médicaux, tandis que des visites passionnantes et des réceptions chaleureuses nous étaient ménagées par la baronne Coppée, Mme Robieux, aidées par M. Antonovitch et notre cher abbé Merlette.

Huit jours plus tard, grâce à l'appui de M. Burdet, Directeur adjoint, et de Mme Poupart, Assistante de Direction du Groupe hospitalier Cochin, nous avons pu visiter Port-Royal de Paris, en suivant le plan de Turgot qu'avait reproduit pour nous notre collègue Mme Le Guillou.

Mais bien d'autres activités nous ont occupés encore : cette année, la Société a pu décerner trois prix de thèses et une mention, grâce à l'aide de donateurs que nous remercions vivement. Nous espérons bien recommencer en 1981. D'autre part, la Société a été présente, entre autres manifestations, au 105<sup>e</sup> Congrès des Sociétés savantes, au Congrès international de Barcelone, au Colloque d'histoire de l'ophtalmologie, si bien organisé à Albi par nos collègues Bailliard et Amalric.

Enfin, il faut le dire, tandis que le Président Sournia et son équipe préparent fébrilement le Congrès international de 1982, le Doyen Kerneis et un certain nombre d'entre nous sont occupés à temps complet par les diverses manifestations organisées à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Laennec, auxquelles la Société a pris un part très importante, se faisant l'aiguillon parfois nécessaire, dans un esprit d'équipe infiniment sympathique et flatteur avec l'Académie Nationale de Médecine, la Délégation aux Célébrations Nationales, le Collège de France,

la Société des Maladies respiratoires et de la Tuberculose, le Comité National de Lutte contre la Tuberculose, le Palais de la Découverte et bien entendu la famille Laennec.

C'est sur ce thème, dont le déroulement est si proche, que je veux conclure ce bref rapport, car je dois dire qu'il domine toutes nos préoccupations actuelles.

---

#### SEANCE DU 24 JANVIER 1981

La séance est précédée d'une Assemblée générale durant laquelle Mme Samion-Contet est élue membre du Conseil d'administration. Le Secrétaire général Valentin brosse le rapport moral et financier et signale la vitalité de la Société qui a enregistré soixante et onze nouveaux membres en 1980. Divers problèmes sont débattus, dont celui des tirés-à-part et de la cotisation.

La séance proprement dite débute à 16 heures sous la présidence du Doyen Kerneis.

Après approbation du procès-verbal de la séance du 13 décembre 1980, le Secrétaire général Valentin présente les excuses de M. le Pr Lepine et de MM. Robine, Chaia et Lanchou. Il fait état des livres et publications reçus, analysés à la fin de ce numéro. M. Pierre Julien présente son beau livre sur « Saint Côme et Saint Damien ». Mlle Sonolet annonce pour février et mars une exposition à Venise sur la « Naissance de la photographie psychiatrique », exposition à laquelle a participé le musée d'Histoire de la médecine de Paris. Le Pr Sournia analyse la thèse de P. Baduel sur « L'œuvre neuro-chirurgicale d'Anthony Chipault (1866-1920) » (Rennes 1980). Le Pr Rullière présente la thèse de J.-P. Duthoit consacrée à « La marquise de Sévigné et quelques aspects de la thérapeutique médicale au XVII<sup>e</sup> siècle » (Lille 1980).

Les candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine séance ayant été annoncées, on procède à l'élection de :

- Mme Hilda Benichou, Conservateur du musée Pasteur à l'Institut Pasteur ; tél. 541-52.66, p. 523 ; 51, quai de Grenelle, 75015 Paris (parrains : MM. Théodoridès et Pecker) ;
- M. le Pr Henri Chaussat, 4, rue Famatina, 33200 Bordeaux (parrains : MM. Durel et Valentin) ;
- M. le Pr Etienne Desanti, 163, avenue des Caillols, 13012 Marseille (parrains : MM. Sournia et Kerneis) ;
- M. Georges Didi-Huberman, Maître en philosophie et histoire de l'art, élève à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, VI<sup>e</sup> section ; 18, rue Leibnitz, 75018 Paris ; tél. 254-29.57 (parrains : MM. Durel et Valentin) ;
- M. le Dr Carlos Gysel, 69, rue Camille-Huysmanslaan, 20 20 Anvers (Belgique) (parrains : MM. Besombes et Vander Elst) ;
- M. Bruno Jammes, Conservateur à la bibliothèque de l'Institut ; 30, rue des Saints-Pères, 75007 Paris (parrains : Mme Lupovici et Mlle M. Chapuis) ;
- M. le Dr Sylvain Labbé, Assistant des Universités et des Hôpitaux, 65, rue de Flandre, 75019 Paris (parrains : MM. Dachez et Vanier) ;
- M. le Dr Georges Le Bourlot, Anesthésiste-Réanimateur de l'Hôtel-Dieu de

Pont-l'Abbé, auteur de travaux importants sur Laennec ; 28, rue de Rosarguer, 29000 Quimper (parrains : MM. Lanchou et Huard) ;

- M. le Pr Jose-Maria Mascaro, Directeur du département de Dermatologie à la Faculté de médecine de l'Université de Barcelone, maître ès-sciences de l'Université de Paris, Président de l'Académie espagnole de dermatologie (parrains : MM. Puissant et Kerneis) ;
- M. le Dr Charles Mérieux, 17, boulevard des Belges, 69006 Lyon (parrains : M. M. Théodoridès et Mlle Sonolet) ;
- M. le Dr Philippe Torre, Gynécologue-Accoucheur de l'hôpital de Neuilly, 113, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris (parrains : MM. Pecker et Duchatel).

On en vient alors aux communications :

Les **Drs C. Roussel, F. Vial, G. Heymans** et le **Pr R. Rullière** présentent « Des moisissures à la pénicilline » ; quelques « prélèvements » dans la « colonie des précurseurs ».

Fleming disait volontiers que la pénicilline a toujours existé, pressentie d'abord par l'empirisme populaire. La notion de concurrence vitale conduit à de multiples expériences dans toute l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle, montrant l'action de levures et de pénicilline contre divers microbes. Fleming en 1929 mit en évidence la toxine responsable mais trop instable. Il fallut attendre 1941 et 1942 pour les premières applications thérapeutiques.

Le Pr Gutmann évoque un de ses souvenirs, celui d'une plaie soignée au fromage par une villageoise grecque au cours de la guerre de 1914-1918. Mme Wrotnowska évoque la visite de Fleming à l'Institut Pasteur de Paris. Le Médecin-Général Camelin nous parle du docteur Gabriel Roux, le maître de Duchenne. M. Grmek signale l'origine fortuite de la moisissure de Fleming. Le Dr Durel évoque l'annonce à la B.B.C. de la découverte de la pénicilline et le fait qu'il a eu en main les premiers flacons de pénicilline d'origine française.

Le **Dr J.-F. Lemaire** présente « La médecine française et l'Académie pontificale des sciences (1936-1940) ». L'Académie pontificale des sciences a été recréée en 1936 par Pie XI. Parmi les soixante-dix académiciens de la fondation, figurent deux médecins français : Alexis Carrel et Edouard Branly, dont l'auteur brosse l'histoire. Pie XII et Jean XXIII ne désignent aucun nouveau médecin français à leur Académie. En revanche, Paul VI en nomme deux : Pierre Lepine et Jérôme Lejeune. Le pape actuel semble attacher un grand intérêt à cette compagnie, actuellement présidée par le Pr Chagas, très marqué par la pensée médicale française, compagnie qui comprend de nombreux Prix Nobel.

Le **Pr R. Steimle**, venu de Besançon, présente « Henri-Ferdinand Dolbeau et l'emploi de la cire pour l'hémostase osseuse en neuro-chirurgie ».

L'auteur fait une étude de la vie et de l'œuvre de Henri-Ferdinand Dolbeau (1830-1877), qui a été le premier à réaliser avec succès une intervention pour ostéome du sinus frontal.

Il a de plus employé sur l'être humain la cire pour hémostase osseuse en 1864 et ceci avant Horsley (1892) qui est pourtant considéré comme l'inventeur de la cire hémostatique si couramment employée actuellement, notamment en neuro-chirurgie.

Le **Dr V.-P. Comiti** parle de « Histoire de l'histoire des maladies au XIX<sup>e</sup> siècle ». Différents auteurs dont Ozanan, Anglada, Littré et Proust ont étudié l'histoire des maladies. Ces auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle ont contribué à diffuser l'intérêt d'une étude historique des maladies. Leur approche fut cependant différente dans la mesure où les concepts de départ ont changé entre le début et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le **Pr Jean Cheymol**, dans le cadre de sa fresque sur les hôpitaux des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, traite « Sur la route du Puy : l'hospice de Pradelles ».

Un certain nombre de pèlerins se rendant en Galice, par la route du Puy, soucieux d'éviter la traversée redoutable du plateau d'Aubrac, le contournaient par l'est. Ils faisaient étape au bourg fortifié de Pradelles, trouvant asile dans l'hospice sis hors les murs. Ils y accédaient par une route passant sous sa voûte. Hospice rural fonctionnant sans interruption du Moyen Age à nos jours.

A une question de M. Touati, le Pr Cheymol indique que la communauté de Pradelles a été gérée par les Augustins puis les Dominicains.

Pr R. Rullière.

---

#### SEANCE DU 21 MARS 1981

La séance est ouverte à 16 heures sous la présidence de M. Théodoridès, en l'absence du Pr Kerneis.

Après approbation du procès-verbal de la séance du 24 janvier 1981, le Secrétaire général Valentin présente les excuses de MM. Comiti, Dubarry, Gysel, Julien, Kerneis, Lanchou, Lefebvre, Pecker, Roche. Il annonce et déplore le décès du Dr Pierre Chabbert, de Castres, actif membre de la Société. Il annonce que le Dr V.-P. Comiti est nommé au laboratoire d'anthropologie physique du Collège de France, et signale le congrès de la Société belge d'O.R.L. les 4 et 5 décembre 1981, en partie consacré à des sujets historiques (Dr Willemot, Lt. C. Willemsetlaan 90, B 9910 Mariakerke-Gand ; tél. 091-26.34.50). Il annonce qu'en automne, il y aura une séance consacrée à Littré. Enfin, le Pr Sournia fait part du colloque « Patrimoine et hôpitaux en France », préparé par M. Pommier, qui se déroulera à Beaune du 22 au 24 mai 1981.

Les candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine séance ayant été annoncées, on procède à l'élection de :

- M. le Doyen Jean-Louis Portos, 8, rue du Général-Sarrail, 94010 Créteil Cedex (parrains : MM. Huard et Poirier) ;
- M. le Dr Patrick Buffe, Oto-rhino-laryngologiste des Hôpitaux des Armées, Chef de service à l'Hôpital Bégin ; 63, avenue de Paris, 94160 Saint-Mandé (parrains : MM. de Rotalier et Valentin) ;
- M. le Dr René Flurin, A.I.H.P., ancien Chef de clinique O.R.L. et maladies respiratoires, Médecin thermal (Cauterets) ; 23, rue de l'Eglise, 92200 Neuilly-sur-Seine (parrains : MM. Kerneis et Valentin) ;
- Mme Florence Greffe, Conservateur des archives de l'Assistance Publique ; 7, rue des Minimes, 75003 Paris (parrains : MM. Rullière et Valentin) ;

- M. le Dr Jean Guiar, A.I. Hôpital Pasteur, Directeur honoraire des laboratoires de la Caisse régionale de Sécurité sociale; 12, rue Théodore-de-Banville, 75017 Paris (parrains : Mme Benichou et M. Valentin);
- Mlle Bernadette C. Molitor, Bibliothécaire à la Bibliothèque inter-universitaire de l'Ancienne Faculté de médecine de Paris; 7, rue Nicolas-Houël, 75005 Paris (parrains : Mlle Dumaître et M. A. Pecker);
- M. le Dr Jacques Pellerat, ancien Chef de clinique à la Faculté, Docteur ès-sciences, Dermatologiste; 4, quai Saint-Antoine, 69002 Lyon (parrains : M. et Mme Durel);
- M. le Dr Jacques Postel, Médecin chef des Hôpitaux psychiatriques de la Seine, créateur de la collection « Rhadamanthe », chargé d'enseignement à la Faculté des lettres Censier; 8, rue de l'Alouette, 94160 Saint-Mandé (parrains : MM. P. Morel et P. Sevestre);
- M. le Docteur Didier Rabusson Corvisart, lauréat à la Faculté de médecine de Paris, Médecin du Travail; 191, boulevard Péreire, 75017 Paris (parrains : MM. Kerneis et Valentin);
- M. Jean-Yves Ribault, Directeur des Archives de Paris; 30, quai Henri-IV, 75004 Paris (parrains : MM. Rullière et Valentin);
- M. le Dr Pierre Ruffie, 6, rue Roubo, 75011 Paris (parrains : MM. Sournia et J.-P. Aron);
- M. le Dr Alex Sakula, Fellow of Royal College of Physicians London, Honorary Secretary, Section of History of Medicine, Royal Society of Medicine London, Pilgrims Corner, Pilgrims Way, Reigate, Surrey, Grande-Bretagne (parrains : Mlle Sonolet et M. Kerneis);
- M. le Dr Roy Selby, Membre de la Société neurochirurgicale de langue française et des Sociétés américaine et internationale d'histoire de la médecine, Neurochirurgicalien; 1303 South Elizabeth Street, Lombard, Illinois 60148 U.S.A. (parrains : MM. Kerneis et Valentin).

\*  
\*\*

M. le Général Camelin, en présence de plusieurs membres de sa famille, fait l'éloge du Médecin-Général des Cilleuls, décédé fin 1980. Il dresse le tableau de sa vie exemplaire, tout à la fois sur les plans familial, médical et militaire. Il insiste sur son goût pour l'histoire de la médecine, car il fut le président de notre Société. Il rapporte quelques-uns de ses travaux scientifiques. Le Pr Huard présentera ses quelque quatre cents publications ultérieurement.

\*  
\*\*

On en vient aux communications :

**M. Théodoridès** lit d'abord la publication du **Pr M. Schachter** sur le « Profil biopathographique du compositeur Franz Schubert (1797-1828), le maître du lied allemand ».

Après avoir rappelé brièvement la vie et l'œuvre musicale du célèbre compositeur autrichien décédé prématurément à 31 ans, l'auteur discute les causes médicales de ce décès. Deux hypothèses ont été émises : accident vasculaire cérébral d'origine syphilitique ou fièvre typhoïde. La première de celles-ci semble la plus vraisemblable.

Le Pr Rullière intervient. Il ne doute pas de la syphilis de Schubert, mais discute le diagnostic de typhoïde surtout compte tenu, d'une part, des céphalées qui

ont de longtemps précédé la mort et, d'autre part, de l'agitation du musicien dans son dernier accès. Il évoque la possibilité d'une hémorragie cérébro-méningée, peut-être secondaire à une hypertension artérielle, l'accident terminal ayant pu être facilité par une syphilis vasculaire.

Le Dr Durel rappelle que l'adjectif « luétique » est d'origine allemande.

Le **Dr Charles Trocme** présente une « Esquisse d'une histoire de la pléthore et de la volémie ».

Les vues pertinentes des grands auteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle sur la volémie et l'hémo-dynamique ont été tout à fait perdues de vue au cours du XIX<sup>e</sup>. Retrouvées dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, elles ne se sont, malgré les progrès des techniques et l'évidence des faits, imposées de nouveau qu'après beaucoup de tergiversations.

Le Pr Rullière évoque Richard Lower qui, dès 1669, accuse la pléthore d'être à l'origine de l'œdème pulmonaire, lequel doit conduire à la saignée pour ôter la « crapule », et qui constate que, durant la grossesse, il y a une augmentation des humeurs, ce qui favorise les varices des femmes enceintes.

Le **Dr J.-J. Peumery** expose la vie de « Charles-Jean Laubert (1762-1834), pharmacologiste, membre de l'Académie royale de médecine ».

Charles-Jean Laubert (Teano 1762 - Paris 1834) fut d'abord professeur de sciences à Naples. A cause de ses idées avancées, il dut s'enfuir (1793), mais revint (1799) comme pharmacien en chef de l'armée française, et fut Président de la République parthénopeenne. Laubert consacra sa vie à des travaux médico-scientifiques, ce qui lui valut d'être nommé membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Paris (1821).

M. Théodoridès évoque le dossier de Laubert à Vincennes et au Val-de-Grâce.

Le **Dr J. Coulomb** parle sur « Les Minoens et l'anatomie humaine ».

Un examen attentif des représentations du corps humain dans l'art crétois permet d'avancer que, contrairement à l'opinion admise, certains artistes minoens avaient, vers 1500 avant J.-C., des connaissances anatomiques très précises. Deux exemples illustrent cette affirmation : une gravure sur vase montrant un véritable écorché ; un bas-relief en stuc représentant le torse d'un athlète.

Le Pr Grmek discute qu'il s'agisse d'anatomie « médicale », c'est-à-dire acquise par l'autopsie.

Le **Pr J. Cheymol** termine sa fresque des Hôpitaux des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, avec « L'Hôpital de Saint-Géraud et la Confrérie des pèlerins d'Aurillac ».

L'abbaye de Saint-Géraud à Aurillac est antérieure à Cluny qui lui donne le titre de mère. Elle a joué un rôle important pour les pèlerins de Compostelle jusqu'à sa destruction au cours des guerres de religion. Seuls vestiges : l'hôpital et une belle fontaine claustrale, sans oublier une complainte en langue d'oc du XIII<sup>e</sup> siècle.

\*\*

La séance est levée à 16 h 45 et la prochaine séance annoncée pour le 23 mai.

Pr R. Rullière.